

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

8 NOVEMBRE 2006

**Proposition de loi modifiant la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation en ce qui concerne l'acquisition d'un animal de compagnie**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES SOCIALES  
PAR  
**M. BEKE**

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2006-2007

8 NOVEMBER 2006

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet wat betreft de aankoop van een gezelschapsdier**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER BEKE**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Présidente/Voorzitter:** Annemie Van de Castele.

**Membres/Leden :**

SP.A-SPIRIT	Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Fatma Pehlivan.
VLD	Jeannine Leduc, Annemie Van de Castele, Patrik Vankrunkelsven.
PS	Safia Bouarfa, Jean Cornil, Marie-José Laloy.
MR	Jihane Annane, Jacques Brotchi, Marc Wilmots.
CD&V	Wouter Beke, Mia De Schampelaere.
Vlaams Belang	Frank Creyelman, Wim Verreycken.
CDH	Clotilde Nyssens.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Mimount Bousakla, Bart Martens, Myriam Vanlerberghe, André Van Nieuwkerke.
Stéphanie Anseeuw, Margriet Hermans, Nele Lijnen, Stefaan Noreilde.
Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
Marie-Hélène Crombé-Bertom, Christine Defraigne, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
Etienne Schoupe, Jan Steverlynck, Erika Thijs.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Karim Van Overmeire.
Christian Brotcorne, Francis Delpérée.

*Voir:*

**Documents du Sénat :**

**3-1147 - 2004/2005 :**

Nº 1 : Proposition de loi de Mme Defraigne.

**3-1147 - 2005/2006 :**

Nº 2 : Amendements.

**3-1147 - 2006/2007 :**

Nº 3 : Amendements.

*Zie:*

**Stukken van de Senaat :**

**3-1147 - 2004/2005 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van mevrouw Defraigne.

**3-1147 - 2005/2006 :**

Nr. 2 : Amendementen.

**3-1147 - 2006/2007 :**

Nr. 3: Amendementen.

## I. INTRODUCTION

La commission des Affaires sociales a discuté la présente proposition de loi au cours de ses réunions du 22 juin et 23 novembre 2005, 22 mars et 8 novembre 2006. Lors de la première réunion, la commission a décidé d'organiser des auditions de représentants d'organisations de protection animale. Ces auditions ont eu lieu le 23 novembre.

Au cours des discussions, il est apparu que, la proposition de loi touchant à la protection du consommateur, il serait utile de recueillir l'avis de la ministre de la Protection de la consommation sur ce texte. Cet avis a été demandé par lettre du 23 mars. Le 8 novembre 2006, la commission a déploré l'absence de réponse de la ministre et a décidé de poursuivre l'examen de la proposition qu'elle a adoptée ce même jour.

## III. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME CHRISTINE DEFRAIGNE

L'auteur renvoie aux développements de sa proposition.

Elle souligne que sa proposition de loi a été élaborée en concertation avec les organisations de protection des animaux.

## III. AUDITIONS

### 1. Exposé de M. G. Potelle, président de l'ANSPA (Association nationale des sociétés de protection animale)

M. Potelle approuve la démarche de l'auteur, étant lui-même radicalement opposé à la vente à crédit d'un animal, quel qu'il soit.

Toutefois, le fait d'autoriser des facilités de paiement — alinéa 1<sup>er</sup> — affaiblit l'article 3bis. Il lui semble quelque peu contradictoire, d'une part, d'interdire l'achat à crédit et, d'autre part, d'autoriser les paiements échelonnés.

### 2. Exposé de M. M. Montegnies, directeur du refuge «Animaux en péril»

M. Montegnies est le directeur d'« Animaux en péril », une association tout à fait indépendante qui n'est membre ni de l'ANSPA, ni du CNPA, les deux fédérations regroupant la plupart des associations de protection animale. « Animaux en péril » n'a cependant jamais souhaité en faire partie. Cela permet d'avoir une démarche libre, sans mot d'ordre d'aucune

## I. INLEIDING

De commissie voor de Sociale Aangelegenheden heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 22 juni en 23 november 2005, en van 22 maart en 8 november 2006. Tijdens de eerste vergadering heeft de commissie besloten hoorzittingen te houden met vertegenwoordigers van dierenbeschermingsorganisaties. Deze hoorzittingen vonden plaats op 23 november.

Tijdens de besprekingen is gebleken dat aangezien het wetsvoorstel te maken heeft met consumentenscherming, het nuttig zou zijn om het advies in te winnen van de minister van Consumentenzaken over deze tekst. Dit advies werd per brief op 23 maart gevraagd. Op 8 november stelde de commissie tot haar spijt vast dat de minister niet geantwoord had en besloot ze door te gaan met de besprekking van het voorstel, dat de dag zelf aangenomen werd.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW CHRISTINE DEFRAIGNE

De indienster verwijst naar de schriftelijke verantwoording.

Zij benadrukt dat het wetsvoorstel opgesteld werd in samenwerking met dierenbeschermingsorganisaties.

## III. HOORZITTINGEN

### 1. Uiteenzetting van de heer G. Potelle, voorzitter van de NAVED (Nationale Vereniging voor Dierenbescherming)

De heer Potelle is het eens met de démarche van de auteur, want hij is zelf radicaal gekant tegen de verkoop op afbetaling van welk dier dan ook.

Het toekennen van betalingsfaciliteiten — alinea 1 — ontkracht echter artikel 3bis. Het lijkt hem een beetje contradictoir om, enerzijds, de aankoop op afbetaling te verbieden en, anderzijds, de gespreide betaling toe te staan.

### 2. Uiteenzetting van de heer M. Montegnies, directeur van het asiel «Animaux en péril»

De heer Montegnies is de directeur van « Animaux en péril », een volledig onafhankelijke vereniging die geen lid is van de NAVED, noch van de CNPA, de twee federaties die de meeste verenigingen voor dierenbescherming groeperen. « Animaux en péril » heeft daar nooit deel van willen uitmaken. Dat geeft vrijheid van handelen, zonder ordewoord van welke

fédération. L'association n'en est pourtant pas moins représentative puisqu'elle gère deux refuges, parmi les principaux du pays, par lesquels transitent plus de 2000 animaux par an.

En Belgique, bien que nous soyons un petit pays, il se négocie un peu plus de 100 000 chiens par an. Pendant la même période, les refuges en accueillent plus de 35 000. Malheureusement, ces chiffres ne varient que d'un ou de deux milliers par an, une fois vers le bas, une fois vers le haut. Ce chiffre n'a hélas pas varié au cours des dix dernières années.

Les refuges qui accueillent ces chiens les replacent dans le cadre de l'adoption. Ceux qui ne trouvent pas de nouveau maître doivent malheureusement être euthanasiés. Leur nombre s'élève de 5 000 à 6 000 par an pour l'ensemble de la Belgique, soit quelque 15 %. Il s'agit certes d'une minorité mais un seul animal euthanasié, c'est encore un de trop.

Si l'on retire de ces 35 000 chiens les animaux perdus et restitués, on peut dire que, globalement, un chien sur quatre vendu en Belgique est abandonné volontairement par son propriétaire.

Cela signifie que, sur quatre chiens vendus en Belgique, un se retrouvera dans un refuge, soit parce que l'animal y aura été directement abandonné par son propriétaire, soit parce qu'il l'aura été sur la voie publique; c'est ce qu'on appelle les perdus non réclamés.

Ce tableau est quand même assez noir. C'est pourquoi on ne peut qu'encourager toute proposition tendant vers une amélioration et visant à lutter contre ce phénomène de société catastrophique.

La vie d'un refuge n'est pas simple. En Belgique et particulièrement en Région wallonne — il apparaît qu'en Flandre, certains refuges sont subsidiés par la Communauté flamande —, les refuges ne reçoivent aucun subside. Certains d'entre eux — c'est le cas d'*Animaux en péril* — bénéficient de compensations obtenues par le biais de conventions signées avec certaines administrations communales. Il conviendrait d'ailleurs que cette pratique se généralise puisque le refuge fait en quelque sorte office de « voirie ». Les communes les considèrent en effet un peu comme tels, heureuses qu'un service se charge de ramasser un animal errant sur la voie publique. Une convention signée avec la commune représente, pour la population, une surtaxe de quatre à cinq anciens francs par habitant. Mais seules certaines communes pratiquent de cette façon. Les autres ne signent pas de convention et se débrouillent de manière sommaire, au cas par cas, ce qui est regrettable. Bref, les refuges sont financés uniquement par la générosité du public et donc, par les personnes qui sont concernées et qui paient pour les autres. C'est le principe du secteur associatif qui pallie souvent un certain nombre de carences du système.

federatie dan ook. De vereniging is daarom niet minder representatief. Ze beheren twee van de grootste asielen van het land, waar meer dan tweeduizend dieren per jaar verblijven.

Hoewel België een klein land is, worden er jaarlijks meer dan 100 000 honden verhandeld. De asielen ontvangen er 35 000 per jaar. Die cijfers schommelen slechts met twee- à drieduizend per jaar, soms hoger, soms lager. Dat cijfer is spijtig genoeg niet veranderd gedurende de jongste tien jaar.

De asielen zorgen voor adoptie van die honden. De dieren die geen nieuwe baas vinden, moeten euthanasie krijgen. Het gaat in België om vijf- à zesduizend dieren per jaar, hetzij ongeveer 15 %. Het betreft een minderheid, maar elk dier dat men moet doen inslapen is er één te veel.

Indien men van die 35 000 honden de verloren en terugbezorgde dieren aftrekt, is het duidelijk dat in België één op de vier honden opzettelijk wordt achtergelaten door zijn eigenaar.

Dat betekent dat op vier in België verkochte honden er één in het asiel verblijft omdat het dier er door de eigenaar is achtergelaten of omdat het is achtergelaten op de openbare weg. Dat noemen ze de niet opgeëiste verloren dieren.

Het beeld is dus somber. Daarom moedigt hij elk voorstel aan om de situatie te verbeteren en dit catastrofaal maatschappelijk fenomeen te bestrijden.

Het in leven houden van een asiel is niet eenvoudig. In België en in het bijzonder in het Waals Gewest — blijkbaar worden in Vlaanderen sommige asielen door de Vlaamse Gemeenschap gesubsidieerd — krijgen de asielen geen enkele subsidie. Sommige, waaronder *Animaux en péril*, krijgen compensaties via conventies die met bepaalde gemeenten worden afgesloten. Deze praktijk zou moeten worden veralgemeend. Ze doen immers dienst als een soort wegenadministratie. De gemeenten beschouwen ze ook een beetje als dusdanig en zijn blij dat er een dienst is die zich bezighoudt met het opvangen van op de openbare weg rondlopende dieren. Een met de gemeente afgesloten conventie betekent een extra belasting van vier à vijf frank per inwoner. Toch zijn er maar enkele gemeenten die dat doen. De andere tekenen geen conventie en trekken hun plan. Dat is spijtig. De asielen leven dus enkel van de vrijgevigheid van het publiek, dus enkel van degenen die zich betrokken voelen. Die betalen voor de anderen. Zo werkt de zachte sector, die dikwijls een aantel tekorten van het systeem opvult.

L'achat à crédit ne concerne pratiquement que les grandes surfaces qui vendent des animaux, dont le magasin le plus connu, « Animals express », est situé à Grand-Bigard. C'est l'une des pires abominations qui existent. C'est une sorte d'immense supermarché où l'on vend de tout, non seulement des animaux de compagnie, mais également des animaux exotiques. En Belgique, la loi précise que les particuliers ne peuvent plus détenir que 42 espèces de mammifères. C'est ce qu'on appelle la liste positive. Malheureusement, ces 42 types de mammifères sont vendus dans des conditions abominables chez Animals express.

Le dimanche, Animals Express ressemble à un endroit de fête qui fait portes ouvertes. Les gens qui visitent ce centre n'ont pas nécessairement l'envie d'acheter quelque chose, mais il y a là des vendeurs extrêmement agressifs et malins. Le fait de proposer des paiements échelonnés à des gens qui ne sont pas spécialement motivés pour l'acquisition d'un animal est souvent l'argument qui les pousse à réaliser un achat impulsif.

Les gens qui abandonnent leur animal de compagnie disent souvent qu'ils ont effectivement fait la bêtise de se rendre dans ce genre de magasin et de s'être fait avoir en achetant quelque chose qui ne correspondait ni à leurs envies ni à leurs besoins.

En outre, ce type de magasin vend des animaux qui se trouvent dans des conditions sanitaires catastrophiques, des animaux élevés dans les pays de l'Est et qui entrent, légalement ou illégalement, sur le territoire belge. Ces animaux n'ont pas bénéficié des techniques d'imprégnation dans un élevage familial, ce qui pose des problèmes supplémentaires. C'est pour cette raison que les éleveurs sont aux côtés des associations de protection animale dans ce combat. Pour eux, cela représente une concurrence tout à fait déloyale, ces animaux de compagnie étant vendus beaucoup moins cher parce qu'ils sont élevés, en batterie, dans les pays de l'Est.

Interdire ce type de commerce est de toute façon une bonne chose, même si cela ne concerne, ici, que l'achat spécifique à crédit.

Tout comme son collègue, M. Montegnies demande qu'on retire, dans la proposition de loi, la possibilité de paiement en trois fois. Dès l'instant où l'achat à crédit est interdit, c'est définitif, et il est inutile de préciser trois mois ou six mois. Il faut purement et simplement proscrire l'achat d'animaux à crédit.

### **3. Échange de vues**

Mme Defraigne confirme qu'elle a prévu l'interdiction de l'achat à crédit au vu des abus et des pratiques tout à fait condamnables des commerces tels qu'Animals express ou autres, qui jouent sur l'effet

Verkoop op afbetaling is vrijwel alleen mogelijk in grote dierenhandels, waarvan de bekendste *Animals express* in Groot-Bijgaarden is. Deze immense supermarkt verkoopt alles, niet alleen gezelschapsdieren, maar ook exotische dieren. In België werd een wet goedgekeurd die bepaalt dat particulieren slechts 42 soorten zoogdieren mogen houden, de zogenaamde positieve lijst. Spijtig genoeg worden deze 42 soorten in verschrikkelijke omstandigheden verkocht bij *Animals express*.

Wie op zondag naar de winkel gaat, heeft de indruk een feestelijke opendeur dag te bezoeken. De bezoekers hebben niet noodzakelijk de bedoeling iets te kopen. De verkopers zijn echter bijzonder agressief en slim. Voor mensen die niet speciaal gemotiveerd zijn om zich een dier aan te schaffen, is de spreiding van de betaling vaak het laatste argument dat hen over de streep moet halen om een impuls aankoop te doen.

Veel mensen die hun gezelschapsdier kwijt willen, zeggen inderdaad dat ze zo stom zijn geweest om naar een dergelijke winkel te gaan waar ze zich hebben laten overhalen iets te kopen dat ze niet wensten of nodig hadden.

Dat soort winkels verkoopt bovendien dieren die zich in een erbarmelijke gezondheidstoestand bevinden, dieren die werden gekweekt in Oost-Europa en legaal of illegaal in België ingevoerd. Dergelijke dieren worden uiteraard niet op kleine schaal gekweekt, wat voor nog meer problemen zorgt. Daarom kiezen ook de kwekers de kant van de verenigingen voor dierenbescherming in de strijd. Voor hen gaat het om oneerlijke concurrentie omdat op grote schaal gekweekte gezelschapsdieren uit Oost-Europa uiteraard veel goedkoper zijn.

Door de verkoop van dieren op afbetaling te verbieden kan dat soort handel worden aangepakt.

Evenals zijn collega vraagt de heer Montegnies in het wetsvoorstel de mogelijkheid te schrappen om in drie keer te betalen. Als de verkoop op afbetaling wordt verboden, is het onnodig nog melding te maken van drie of zes maanden. De verkoop van dieren op afbetaling moet simpelweg worden verboden.

### **3. Gedachtwisseling**

Mevrouw Defraigne bevestigt dat ze de aankoop op afbetaling wil verbieden naar aanleiding van de verwerpelijke misbruiken en praktijken van bepaalde handelszaken, bijvoorbeeld *Animals express*, die in-

«immédiateté» avec pour résultat que les gens achètent un animal sur un coup de cœur et pas du tout selon une attitude responsable. L'exception qui permet éventuellement un paiement en trois mensualités s'explique par deux raisons — mais le texte peut toujours être amendé.

Payer, en 12, 24 ou 36 mensualités, de petites sommes de quelques dizaines d'euros ne permet pas vraiment de prise de conscience responsable. Ce n'est qu'après que l'on se rend compte de ce qu'on a fait, quand arrivent les frais vétérinaires et, finalement, l'addition.

L'exception ne vise pas l'achat à crédit au sens propre, mais un fractionnement du paiement pour permettre à des personnes plus démunies d'acquérir le chien dont elles rêvaient, par exemple un Jack Russel qui doit coûter environ 500 euros, somme qui représente pour elles un gros achat. Il s'agit donc d'une facilité de paiement pour un achat responsable.

Ensuite, c'est une façon de ne pas pénaliser des éleveurs corrects et responsables qui verraient fuir une clientèle potentielle parce qu'elle ne pourrait se permettre de grever son budget en dépensant d'un coup 500 euros pour l'achat d'un animal.

Quoi qu'il en soit, l'auteur de la proposition se dit prête à revoir sa copie car elle est d'accord avec le principe de l'interdiction pure et simple.

M. Montegnies comprend l'intention de Mme Defraigne qui souhaite favoriser les éleveurs sérieux. Certains font partie de fédérations et doivent remplir un cahier de charges assez sévère. Si certaines personnes souhaitent absolument acheter un chiot d'une race précise, on ne peut que leur conseiller de s'adresser à ce type d'éleveurs plutôt qu'à des grands magasins d'animaux. Il préfère cependant leur conseiller de s'adresser à un refuge.

En pratique, si vous souhaitez un Jack Russel avec pedigree chez un certain éleveur, il faut procéder à une réservation et vous inscrire sur une liste d'attente. L'éleveur vous proposera un chiot — encore à naître — lorsqu'il sera sevré. Cela laisse une possibilité de réflexion, ce qui est une bonne chose, mais de plus cela permet aux personnes qui auraient des difficultés de paiement d'économiser pendant les deux ou trois mois de délai entre la commande et la disponibilité du chiot.

L'orateur insiste sur la nécessité d'interdire radicalement l'échelonnement des paiements pour un animal de compagnie. Il rappelle que pour les personnes qui ont des difficultés financières, le meilleur moyen d'acquérir un chien de race ou non est de s'adresser à un refuge. Les prix qui y sont pratiqués visent simplement à couvrir les frais. Pour adopter un chien

spelen op het effect «onmiddellijk», met als resultaat dat mensen een dier kopen in een opwelling, zonder te hebben nagedacht over de gevolgen. Voor de uitzondering waarbij de betaling eventueel over drie maanden kan worden gespreid zijn er twee redenen, maar de tekst kan nog worden geamendeerd.

Kopen op afbetaling komt neer op 12, 24 of 36 maandelijkse aflossingen van kleine bedragen van enkele tientallen euro. De mensen zijn zich niet echt bewust van wat ze doen. Pas later beseffen de kopers wat ze gedaan hebben, als de honoraria van de dierenarts, enzovoort, er nog bijkomen.

De uitzondering betreft geen aankoop op afbetaling in de echte zin van het woord, maar een gespreide betaling om mensen met een beperkt inkomen de kans te geven de hond te kopen waarvan ze altijd al droomden, bijvoorbeeld een Jack Russel, die ongeveer 500 euro kost. Voor hen is dat heel veel geld. Het gaat dus om een betalingsfaciliteit voor een verantwoorde aankoop.

Op die manier kan bovendien worden voorkomen dat eerlijke en verantwoordelijke fokkers worden gestraft. Zij zouden potentiële klanten verliezen die het zich onmogelijk kunnen veroorloven in één keer 500 euro uit te geven voor de aankoop van een dier.

De indiener van het voorstel is alleszins bereid om haar voorstel te herzien omdat ze het eens is met het principe van een categorieke weigering.

De heer Montegnies kan begrijpen dat mevrouw Defraigne de ernstige fokkers wil begunstigen. Sommigen zijn aangesloten bij federaties en moeten aan vrij strenge voorwaarden voldoen. Men kan degenen die absoluut een pup van een bepaald ras willen kopen, alleen maar aanraden zich te wenden tot die fokkers en niet tot de grote dierenzaken. Toch zou hij hen het liefst naar een asiel sturen.

In de praktijk, als men bij een bepaalde fokker een Jack Russel met stamboom wil kopen, moet men die op voorhand bestellen en komt men op een wachtlijst. De fokker zal een pup aanbieden — dat nog moet geboren worden — zodra het dier gezogen is. Op die manier wordt een bezinningsperiode ingebouwd, wat een goede zaak is, maar in de twee of drie maanden tussen het bestellen en het ophalen van de pup kunnen mensen met betalingsmoeilijkheden ook sparen.

De spreker dringt aan op een radicaal verbod op betaalfaciliteiten voor gezelschapsdieren. Hij herhaalt dat mensen die een rashond of een andere hond willen houden en financiële problemen hebben, zich het best tot een asiel wenden. De prijzen die daar worden gevraagd, moeten alleen de gemaakte onkosten dekken. Het adopteren van een hond in een asiel,

dans un refuge, sachant que vous payez l'identification et la vaccination, le prix va de 70 à 100, voire 110 euros au maximum, quels que soient l'âge et la race de l'animal.

#### **IV. DISCUSSION GÉNÉRALE**

##### **1. Réunion du 22 mars 2006**

Mme Defraigne rappelle que lors des auditions, le débat a porté sur la question de supprimer la possibilité du paiement échelonné en trois mensualités. Un tel paiement était censé permettre à des gens moins aisés de s'offrir quand même le chien de race dont ils rêvaient, la limitation à trois mensualités évitant l'achat impulsif. Les orateurs entendus estiment que cette possibilité va à l'encontre du principe énoncé à l'alinéa 1<sup>er</sup> et ne devrait pas être maintenue.

Deuxième problème, le texte tel qu'il est libellé ne permet pas l'achat par carte de crédit ou même par bancontact. Ce n'est évidemment pas l'objectif poursuivi.

L'auteur de la proposition dépose dès lors un amendement (amendement n° 1, doc. Sénat, n° 3-1147/2) qui vise d'une part à ajouter les mots «à tempérament» et, d'autre part, à supprimer la possibilité de paiement en trois mensualités.

Mme Van de Castele attire l'attention sur une note du service d'Évaluation de la législation qui suggère d'insérer la disposition nouvelle dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, plutôt que dans la loi relative au crédit à la consommation. En effet, la proposition de loi à l'examen a pour principal objectif de protéger l'animal commercialisé en freinant les achats impulsifs alors que la loi du 12 juin 1991 règle les contrats de crédit et a surtout pour but de protéger le consommateur.

M. Demotte, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, est d'avis que la matière relève aussi de la protection des consommateurs et qu'il serait utile de demander l'avis de la ministre compétente.

M. Beke s'interroge sur la définition de l'animal de compagnie. Une vache peut-elle être considérée comme telle ?

Mme Defraigne répond qu'il n'existe pas de définition légale de l'animal de compagnie. On peut éventuellement amender le texte de manière à préciser qu'il est interdit d'acquérir à crédit un chien ou un chat (car c'est essentiellement ces animaux qui sont visés).

ongeacht de leeftijd en het ras, kost tussen 70 en maximum 110 euro, omdat alleen de identificatie en inenting moeten worden betaald.

#### **IV. ALGEMENE BESPREKING**

##### **1. Vergadering van 22 maart 2006**

Mevrouw Defraigne herinnert eraan dat de discussies tijdens de hoorzittingen handelden over het afschaffen van de mogelijkheid de aankoop te spreiden over drie maandelijkse afbetalingen. Die betalingswijze was bedoeld om minder gegoede mensen in staat te stellen om toch de rashond van hun dromen aan te schaffen, waarbij de beperking tot drie maandelijkse afbetalingen impulsieve aankopen moest voorkomen. De gehoorde sprekers menen dat deze mogelijkheid in strijd is met het beginsel in het eerste lid, en dus afgeschaft moet worden.

Een tweede probleem is dat de tekst in de huidige lezing geen aankopen met kredietkaart of zelfs met bancontact meer toestaat. Dat is natuurlijk niet de bedoeling.

De indiener dient dan ook een amendement in (amendement nr. 1, stuk Senaat, nr. 3-1147/2) teneinde de woorden «op afbetaling» in te voegen, en de mogelijkheid van de drie maandelijkse afbetalingen af te schaffen.

Mevrouw Van de Castele vestigt de aandacht op een nota van de dienst Wetsevaluatie die voorstelt om de nieuwe bepaling in te voegen in de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren in plaats van in de wet op het consumentenkrediet. Het voorliggende wetsvoorstel wil in de eerste plaats een dier dat verhandeld wordt, beschermen tegen impulsaankopen, terwijl de wet van 12 juni 1991 de kredietovereenkomsten regelt en vooral de consument wil beschermen.

De heer Demotte, minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, meent dat deze aangelegenheid ook te maken heeft met consumentenbescherming en dat het nuttig zou zijn het advies van de bevoegde minister in te winnen.

De heer Beke vraagt wat men precies bedoelt met een gezelschapsdier. Kan een koe als dusdanig beschouwd worden ?

Mevrouw Defraigne antwoordt dat er geen wettelijke definitie van het gezelschapsdier bestaat. Men zou eventueel de tekst kunnen wijzigen en verduidelijken dat het verboden is een hond of een kat op krediet te kopen, omdat het vooral over deze dieren gaat.

M. Vankrunkelsven trouve excessif d'aller jusqu'à ancrer dans la loi une exception à la législation sur le crédit à la consommation pour l'achat de chiens ou de chats.

M. Beke remarque que désormais, ceux qui peuvent se le permettre financièrement pourront toujours acheter un chien ou un chat de race sur un coup de tête alors que d'autres, socialement défavorisés, qui auraient pu acheter un animal moyennant paiement échelonné, ne pourront plus se le permettre. Il y a là une discrimination.

M. Vankrunkelsven ajoute qu'on a peut-être tendance à prendre davantage soin d'un animal qu'on a payé très cher que d'un animal qu'on a reçu gratuitement ou pour un prix dérisoire.

Mme Defraigne précise que sa proposition cherche à lutter contre les animaleries dans lesquelles les animaux sont vendus à la chaîne, et où les gens achètent de façon impulsive parce qu'on leur octroie des facilités de paiement. Souvent, les chiens n'ont pas été sociabilisés et les acheteurs se rendent compte trop tard des difficultés. Les statistiques montrent qu'une grande majorité de ces chiens sont finalement abandonnés dans un refuge.

De manière générale, on touche ici à la question du statut de l'animal: faut-il considérer celui-ci comme une marchandise comme une autre ou lui donner un statut *sui generis*? La loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux lui donne déjà un statut dérogatoire par rapport aux choses. Ce n'est pas un sujet de droit mais pas non plus un objet de droit au même titre qu'un appareil électroménager par exemple. C'est pourquoi l'acheteur d'un animal doit être responsabilisé.

Mme De Roeck comprend que l'on puisse craindre que la possibilité d'achat à crédit mette en péril le bien-être des animaux mais, d'un autre côté, interdire cette facilité a pour conséquence d'interdire aux plus défavorisés d'acquérir un animal. Le véritable problème tient au fait que les vendeurs abusent de l'offre de crédit comme pour d'autres marchandises. La sénatrice suggère donc de demander l'avis de la ministre de la Protection de la consommation sur cette question.

M. Vankrunkelsven remarque que les développements de la proposition invoquent comme argument le fait que ces vendeurs d'animaux ne se préoccupent que de profit et non du bien-être de l'animal. C'est un argument anti-économique: on ne peut quand même pas empêcher de faire des bénéfices sur la vente de chiens ou de chats. Si l'on suit un tel raisonnement, il faudrait aller encore plus loin et interdire purement et simplement la vente d'animaux de compagnie. De plus, on introduit une différence de statut entre les animaux selon qu'ils sont de race ou non puisqu'on pourra toujours acheter impulsivement un animal bon marché, quitte à l'abandonner ensuite.

De heer Vankrunkelsven vindt het overdreven om in de wet een uitzondering op de wet op het consumentenkrediet op te nemen voor de aankoop van een hond of een kat.

De heer Beke merkt op dat zij die het zich kunnen permitteren voortaan nog steeds in een opwelling een rashond of -kat zullen kunnen kopen, terwijl minderbedeelden die een dier op afbetaling hadden kunnen kopen, dat niet meer zullen kunnen doen. Dit is discriminerend.

De heer Vankrunkelsven voegt eraan toe dat men misschien beter zorg zal dragen voor een dier dat men heel duur betaald heeft dan voor een dier dat men gratis of voor een onbeduidend bedrag verkregen heeft.

Mevrouw Defraigne verduidelijkt dat haar voorstel iets wil ondernemen tegen grote dierenzaken waarin dieren aan de lopende band worden verkocht, en waar mensen onbezonnener aankopen doen omdat men hen betalingsfaciliteiten aanbiedt. Vaak zijn de honden niet afgemeld om met mensen om te gaan en worden de kopers te laat bewust van de problemen. Statistieken tonen aan dat een grote meerderheid van deze honden uiteindelijk in een asiel terechtkomen.

Uiteindelijk gaat het hier om het statuut van het dier: moet het beschouwd worden als gewone koopwaar of krijgt het een apart statuut? De wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren verleent het reeds een afwijkend statuut ten opzichte van goederen. Het is geen rechtssubject, maar ook geen rechtsobject zoals een huishoudtoestel bijvoorbeeld. Daarom moet de koper van een dier bewust gemaakt worden van zijn verantwoordelijkheid.

Mevrouw De Roeck begrijpt dat men vreest dat de mogelijkheid om op afbetaling te kopen het welzijn van dieren in gevaar brengt, maar anderzijds betekent een verbod daarop dat de minstbedeelden geen dier meer kunnen kopen. De kern van het probleem is dat verkopers net voor andere koopwaar, misbruik maken van de kredietverlening. De senator stelt dus voor dat het advies van de minister van Consumentenzaken hierover gevraagd wordt.

De heer Vankrunkelsven stelt vast dat in de toelichting bij het voorstel geargumenteerd wordt dat verkopers van dieren alleen winst nastreven en geen oog hebben voor het welzijn van het dier. Dat is een anti-economisch argument: men kan toch niet verbieden dat iemand winst maakt met de verkoop van honden en katten. Als men die redenering doortrekt zou men simpelweg de verkoop van gezelschapsdieren kunnen verbieden. Bovendien maakt men een onderscheid in statuut tussen rasdieren en de andere dieren, aangezien men nog steeds een goedkoop dier impulsief zal kunnen kopen en eventueel daarna in de steek laten.

Mme Defraigne réplique à l'intervenant précédent que son amendement permet de payer par bancontact. Il n'est pas question d'interdire aux éleveurs et vendeurs sérieux de faire des bénéfices sur la vente d'animaux mais bien de lutter contre les animaleries qui incitent à la consommation sans que l'acheteur mesure les conséquences de son comportement. Quant à l'exclusion des personnes qui n'auraient pas les moyens de payer cash, il est possible de répondre à cette objection en maintenant la possibilité de payer en trois mensualités.

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique précise que le gouvernement souhaite diminuer le nombre de chiens et chats qui arrivent chaque année dans les refuges. L'un des moyens qui peut être utilisé consiste effectivement à limiter les achats impulsifs. Le Conseil du bien-être a déjà épingle le problème de la vente à tempérament. Tout le débat tourne autour de la commercialisation des chiens. Au Royaume-Uni, par exemple, on ne peut plus acheter de chien que dans les élevages. Chez nous, un arrêté fixant les conditions d'agrément des commerces, des refuges et des élevages entrera bientôt en vigueur. Dans tous les commerces d'animaux, l'acheteur devra remplir avant l'achat un questionnaire que le vendeur parcourra avec lui.

Le gouvernement reste néanmoins ouvert à toute autre mesure susceptible de renforcer celle-ci pour atteindre l'objectif mentionné plus haut.

Mme De Roeck suggère d'attendre l'entrée en vigueur de cet arrêté et d'en évaluer ensuite les effets. Il existe sans doute divers moyens de lutter contre les achats impulsifs et l'adoption d'une loi ne s'impose pas nécessairement.

## 2. Réunion du 8 novembre 2006

Mme Van de Castele, présidente, signale que la ministre de la Protection de la consommation n'a pas répondu à la demande d'avis qui lui a été adressée le 23 mars dernier.

Mme Defraigne estime que l'absence de réponse du gouvernement à une demande qui lui a été adressée de longue date ne doit pas empêcher la commission de poursuivre ses travaux. On pourrait même voir dans cette absence de réaction un assentiment tacite au texte.

L'auteur de la proposition rappelle que celle-ci vise à lutter contre les achats impulsifs d'animaux de compagnie. Un animal n'est pas une marchandise comme une autre, c'est un être vivant dont on ne peut admettre qu'on se débarrasse comme d'un grille-pain, par exemple. Or, les animaleries qui proposent d'acquérir des animaux pour quelques euros par mois

Mevrouw Defraigne antwoordt op de opmerking van voorgaande spreker dat haar amendement het betalen met bancontact mogelijk maakt. Het is geens-zins de bedoeling ernstige kwekers en verkopers te verbieden om winst te maken met de verkoop van dieren, maar wel om iets te ondernemen tegen dierenzaken die aanzetten tot kopen zonder dat de koper de gevolgen ervan beseft. Mensen die niet contant kunnen betalen, worden niet uitgesloten aangezien de mogelijkheid om de aankoop te spreiden over drie maandelijkse afbetalingen blijft bestaan.

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid verduidelijkt dat de regering het aantal honden en katten dat elk jaar in asiel terechtkomt, wil verminderen. Een van de manieren om dat te bereiken is inderdaad het afremmen van impulsaankopen. De Raad voor Dierenwelzijn heeft het probleem van de verkoop op afbetaling reeds aangekaart. Het hele debat draait rond de hondenverkoop. In het Verenigd Koninkrijk bijvoorbeeld kan men honden alleen nog in kwekerijen kopen. Bij ons treedt weldra een besluit in werking betreffende de voorwaarden voor de erkenning van handelszaken voor dieren, dierenasielen en dierenpensions. In alle dierenhandels zal de koper eerst samen met de verkoper een vragenlijst moeten invullen.

De regering staat niettemin open voor iedere andere maatregel die hiertoe kan bijdragen ten einde het beoogde doel te bereiken.

Mevrouw De Roeck stelt voor te wachten tot de inwerkingtreding van dit besluit en na te gaan wat de uitwerking ervan is. Er bestaan allicht verschillende manieren om impulsaankopen te bestrijden. Daar is niet noodzakelijk een wet voor nodig.

## 2. Vergadering van 8 november 2006

Mevrouw Van de Castele, voorzitter, meldt dat de minister van Consumentenzaken niet geantwoord heeft op de vraag om advies die op 23 maart werd verstuurd.

Mevrouw Defraigne meent dat het uitblijven van een antwoord van de regering op een verzoek dat lang geleden werd gedaan, de commissie niet moet beletten om de werkzaamheden voort te zetten. Men zou dit zelfs als een stilzwijgende instemming met de tekst kunnen beschouwen.

De indiener van het voorstel herinnert eraan dat het de bedoeling is om iets te ondernemen tegen het impulsief aankopen van gezelschapsdieren. Een dier is geen koopwaar als een andere, het is een levend wezen en het is onaanvaardbaar dat men er zich van ontdoet op dezelfde manier als van een broodrooster bijvoorbeeld. Dierenzaken die dieren voor enkele euro's per

entretiennent le consumérisme vis-à-vis de ces animaux. Il ne s'agit pas d'infantiliser l'acheteur mais au contraire de le responsabiliser.

M. Vankrunkelsven observe que la proposition se focalise sur le crédit à la consommation pour empêcher les achats impulsifs. Or, on n'appréhende là qu'une partie du problème. Celui qui a les moyens de payer pourra, comme avant, acheter sur un coup de tête. Et le problème reste entier pour les animaux qui se vendent bon marché. Lui-même avait déposé une proposition de loi visant à lutter contre les achats impulsifs, en proposant un délai de réflexion pendant lequel l'acheteur pourrait rapporter l'animal chez le vendeur. L'association Gaia s'est montrée très négative vis-à-vis de cette méthode et le sénateur a dès lors retiré sa proposition. Il n'en demeure pas moins critique à l'égard de la voie choisie dans la proposition de Mme Defraigne.

Mme Defraigne admet que sa proposition n'a pas la prétention de régler toute la problématique des achats impulsifs mais si elle permet d'en éviter une partie, elle fera déjà œuvre utile. Elle devrait en tout cas compliquer la vie des animaleries où, d'une part, les animaux sont vendus dans de mauvaises conditions et, d'autre part, le consumérisme est organisé avec publicité, techniques de vente agressives, etc.

La sénatrice ajoute qu'elle avait aussi envisagé initialement de prévoir un délai de réflexion, mais il est très vite apparu que cette option ferait plus de mal que de bien et ne favorisera pas un comportement responsable dans le chef de l'acheteur.

La proposition à l'examen constitue un premier pas, on peut ensuite envisager d'autres pistes en concertation avec les associations de défense des animaux.

Mme De Roeck est aussi d'avis que la proposition aura un impact limité, mais elle permettra par exemple de lutter contre les effets de mode, l'engouement pour certaines races de chiens parce qu'elles apparaissent dans un film ou un dessin animé. En Région flamande, par exemple, le succès de la série télévisée du dessin animé Samson et Gert a poussé de nombreuses familles à vouloir acquérir un bobtail, qui est non seulement un chien terriblement cher mais aussi un gros chien, difficile à élever dans une maison. Il est donc souhaitable qu'une législation vienne prévenir ces situations.

Par expérience, la sénatrice est d'avis que la possibilité de ramener le chien au magasin n'est certainement pas une bonne solution. Pour aller plus loin dans la lutte contre les achats impulsifs, il lui semble qu'il faille plutôt se tourner vers la législation existante et voir si on ne pourrait pas renforcer les conditions auxquelles doivent satisfaire les vendeurs d'animaux.

maand aanbieden moedigen dit soort « consumeren » van dieren echter aan. Het is niet de bedoeling de koper te betuttelen, maar integendeel hem bewust te maken.

De heer Vankrunkelsven stelt vast dat het voorstel zich toespitst op het consumentenkrediet om impulsaankopen te voorkomen. Daarmee pakt men echter slechts een deel van het probleem aan. Wie het zich kan veroorloven zal nog steeds in een opwelling een dier kunnen kopen. En wanneer het gaat om goedkope dieren wordt het probleem helemaal niet aangepakt. Hijzelf had een wetsvoorstel ingediend om impulsaankopen te bestrijden door een bedenktijd in te lassen waarin de koper het dier nog kan terugbrengen. De vereniging Gaia stond zeer negatief tegenover dit voorstel en de senator heeft het dan ook ingetrokken. Hij blijft niettemin kritiek hebben op de optie waarvoor mevrouw Defraigne in haar voorstel gekozen heeft.

Mevrouw Defraigne geeft toe dat haar voorstel niet de ambitie heeft om het hele probleem van de impulsaankopen op te lossen, maar als dat ook maar gedeeltelijk lukt, zal het toch al nuttig geweest zijn. In ieder geval zullen dierenzaken waar dieren in slechte omstandigheden worden verkocht, en waar men aanzet tot verbruik door middel van reclame, agressieve verkooptechnieken, enz., door het voorstel minder makkelijk hun gang kunnen gaan.

De senator voegt eraan toe dat zij ook eerst aan een bedenktijd had gedacht, maar dat al spoedig bleek dat die meer kwaad dan goed zou doen en de koper niet meer verantwoordelijkheidszin zou bijbrengen.

Het voorliggende voorstel is een eerste stap. Nadien kan men andere opties overwegen in samenspraak met dierenbeschermingsorganisaties.

Mevrouw De Roeck is ook van mening dat het voorstel een beperkte impact zal hebben, maar het zal helpen om de gevlogen van bepaalde hypotheses in te perken, bijvoorbeeld omdat een bepaald hondenras in een film of een tekenfilm voorkomt. In Vlaanderen bijvoorbeeld heeft het succes van de televisieserie Samson en Gert vele gezinnen aangezet om een bobtail te kopen, een hond die niet alleen vreselijk duur, maar ook groot en moeilijk in huis te houden is. Het is dus wenselijk dat de wet dit soort toestanden voorkomt.

De senator weet uit ervaring dat de mogelijkheid om een hond naar de winkel terug te brengen zeker geen goede oplossing is. Om verder te strijden tegen impulsaankopen meent zij dat men veeleer moet onderzoeken of in de bestaande wetgeving geen strengere voorwaarden aan dierenverkopers moeten worden opgelegd.

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique se réjouit de l'initiative visant à prévenir les achats impulsifs d'animaux. Elle aura un impact partiel sur le problème mais elle constitue un pas dans la bonne direction. On peut se demander s'il ne faudrait pas aller plus loin en réservant aux éleveurs l'exclusivité de la vente d'animaux de compagnie, comme c'est le cas au Royaume-Uni.

À l'époque de l'élaboration du plan de prévention des morsures canines, il avait aussi été envisagé d'imposer une période de réflexion à l'acheteur du chien qui n'aurait pu disposer de son animal qu'une semaine après l'achat. Les experts ont fait valoir que c'était inapplicable en pratique, qu'on pouvait difficilement l'imaginer et que ce n'était pas dans l'intérêt du chien de le mettre de côté pendant une semaine, puis de devoir le remettre dans le commerce une semaine plus tard si l'acheteur renonce à l'achat.

Mmes Defraigne et De Roeck estiment que, sans aller jusqu'à interdire purement et simplement la vente d'animaux en animalerie, la proposition de loi à l'examen devrait constituer un frein sérieux à ce type de commerce.

## V. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

À la suite de la remarque du service d'Évaluation de la législation, Mme Defraigne dépose un amendement (amendement n° 2, doc. Sénat, n° 3-1147/3) visant à insérer l'interdiction d'acquérir un animal à crédit dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux plutôt que dans la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. Cet amendement remplace l'intitulé et le texte de la proposition de loi.

Il reprend en outre les modifications apportées par l'amendement n° 1, à savoir la suppression de la possibilité de payer en trois mensualités et la précision «à tempérament». Par «contrat de crédit à tempérament», il faut entendre dans l'amendement «contrat de crédit pour une vente à tempérament».

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 1 devient sans objet.

L'ensemble de la proposition de loi ainsi amendée est adoptée à l'unanimité des 9 membres présents.

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid verheugt zich over het initiatief om impulsaankopen van dieren te voorkomen. Het zal slechts een gedeeltelijke impact hebben, maar het is een stap in de goede richting. Men kan zich afvragen of men niet nog verder moet gaan en aan de kwekers het alleenrecht op de verkoop van gezelschapsdieren moet verlenen, zoals in het Verenigd Koninkrijk.

Tijdens het uitwerken van het plan ter voorkoming van bijtongevallen heeft men ook overwogen een bedenktijd op te leggen aan de koper, die pas na een week over zijn hond zou kunnen beschikken. Deskundigen hebben erop gewezen dat dit in de praktijk onuitvoerbaar was, dat het moeilijk denkbaar was en dat het niet in het belang van de hond was om een week opzij gezet te worden en misschien een week later opnieuw te koop te worden aangeboden als de koper afziet van zijn aankoop.

Mevrouw Defraigne en mevrouw De Roeck menen dat het wetsvoorstel, zonder over te gaan tot een totaal verbod op de verkoop van dieren in grote dierenzaken, dit soort handel ernstig aan banden kan leggen.

## V. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Ingevolge de opmerking van de dienst Wetsevaluatie dient mevrouw Defraigne een amendement in (amendement nr. 2, stuk Senaat, nr. 3-1147/3) teneinde het verbod om een dier op afbetaling te kopen op te nemen in de wet van 14 augustus betreffende de bescherming en het welzijn der dieren in plaats van in de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet. Dit amendement vervangt het opschrift en de tekst van het wetsvoorstel.

Het neemt daarenboven de wijzigingen over opgenomen in amendement nr. 1, namelijk de schrapping van de mogelijkheid om de betaling over drie maanden te spreiden en de precisering «op afbetaling»; het amendement moet dus luiden «overeenkomst voor een verkoop op afbetaling».

Amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendement nr. 1 vervalt.

Het aldus geamendeerde wetsvoorstel in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur;*

Wouter BEKE.

*La présidente,*

Annemie VAN de CASTEELE.

Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur;*

Wouter BEKE.

*De voorzitter;*

Annemie VAN de CASTEELE.